



SOCIÉTÉ
FRANÇAISE
D'ARCHÉOLOGIE

JOURNÉES VILLE D'ART

Du vendredi 6 au dimanche 8 avril 2018

GRENOBLE

Journées placées sous la conduite de **Martine Jullian**, professeur d'histoire de l'art médiéval université de Grenoble (h), adjointe à la Mémoire, mairie de Grenoble.

Ville deux fois millénaire, Grenoble se découvre longuement au fil de son patrimoine ancien, mais aussi de ses innovations architecturales et de ses musées. La ville fête cette année les 50 ans des Jeux Olympiques d'hiver, qui entraînèrent une extension sans précédent vers le Sud et la construction de nouveaux équipements remarquables.



Depuis les pentes de la Bastille, puissant rocher calcaire transformé en place forte au fil des siècles, on peut tout apprendre du paysage qui se déroule à ses pieds, de l'évolution de la ville de Grenoble et du **dispositif de fortifications**, édifié entre 1823 et 1845 pour parer une éventuelle attaque du Dauphiné par la Savoie, depuis la Chartreuse où s'édifiait alors la frontière entre la France et le Piémont.

L'ancienne église paroissiale Saint-Laurent, de style roman, et ses proches abords constituent un site archéologique complexe, unique en Europe et dont les parties les plus anciennes remontent à l'Antiquité et à la période du Haut Moyen Âge. Important site de nécropoles, Saint-Laurent est un lieu incontournable pour la découverte et l'étude des rites funéraires et modes d'inhumation, des premiers temps chrétiens au XVIII^e siècle. Le joyau du site est sans conteste la crypte Saint-Oyand, vestige d'une église funéraire construite au début du VI^e siècle en forme de croix grecque et dont chaque branche comportait trois absides, symbole de la Sainte Trinité.

Construite dans un coude du mur d'enceinte, « **la ville de l'évêque** » s'organise autour d'un baptistère, d'une cathédrale double (Notre-Dame et l'église Saint-Hugues), toutes deux reconstruites au début du XIII^e siècle, et de la résidence des évêques, transformée aujourd'hui en musée.

La collégiale Saint-André fut fondée au XIII^e siècle par le dauphin comme chapelle palatine et nécropole de sa dynastie. Construite en brique, elle est caractéristique d'une architecture que l'on peut qualifier de « dauphinoise ». Surnommée de sa belle flèche gothique récemment restaurée, elle marque le cœur du quartier delphinal, lieu de pouvoir des Dauphins au Moyen Âge.

Face à elle, sur le côté nord de la place Saint-André se dresse **l'ancien Palais du parlement du Dauphiné**, troisième parlement en France après Paris et Toulouse. La façade trahit les différentes époques de son édification. Sa partie la plus ancienne, de style flamboyant, fut complétée vers 1520 par une façade Renaissance, qui inspira les adjonctions importantes du XIX^e siècle. Derrière les façades, se cachent cours intérieures et salles d'audience aux boiseries des XVI^e et XVII^e siècles

La vieille ville conserve des hôtels particuliers des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles, qui rappellent son passé parlementaire, ainsi que d'anciens édifices religieux aujourd'hui reconvertis, témoins de la présence de nombreux couvents.

L'ancienne place d'Armes du Second Empire, actuelle place de Verdun, rappelle que Grenoble fut pendant des siècles une ville de garnison et reste le témoin urbanistique d'une organisation particulièrement solennelle de la ville ! Construite en 1866/1867 par l'architecte Charles Questel, la Préfecture présente une belle façade en pierre calcaire du sud de la Drôme imitant l'architecture d'un hôtel particulier du XVII^e siècle.

Seul vestige encore existant de l'Exposition internationale de la Houille blanche et du Tourisme organisée dans le parc Paul Mistral en 1925 à l'occasion de laquelle elle fut érigée, **la tour Perret**, constitue l'un des édifices emblématiques de la ville de Grenoble.

Non loin de Grenoble la commune de **Vizille** fut le siège d'un ancien prieuré clunisien, dont il reste un remarquable **portail roman du XII^e siècle**. **Le château**, construit au début du XVII^e par le duc de Lesdiguières, abrite à l'heure actuelle le Musée de la Révolution française.

Informations pratiques

Rendez-vous le vendredi 6 avril à 14h à la Bastille, gare d'arrivée du téléphérique (possibilité de déjeuner sur place). À noter que la gare de départ du téléphérique se situe quai Stéphane Jay, rive gauche de l'Isère, à l'entrée du jardin de ville (et à ¼ heure à pied de la gare)

Fin des visites le dimanche 8 avril à 16h15 à la tour Perret, parc Paul Mistral (tram direct pour la gare SNCF, départ des trains directs pour Paris : 17h16 et 19h16)

Déjeuners libre sauf celui du dimanche.

Cocktail dinatoire offert par la mairie de Grenoble le samedi soir.

Les trajets dans Grenoble se feront à pied ou en tram.

Un car sera affrété le dimanche matin pour l'excursion à Vizille et ramènera les participants à Grenoble, place de Verdun en début d'après-midi. Ce car ne prendra pas en charge les bagages et il est donc conseillé à celles et ceux qui souhaitent prendre un train vers 17h de choisir un hôtel proche de la gare.